

## **ENJEU SÉCURITÉ - Gaza, Israël, Moyen-Orient : qu'advient-il ? Où va-t-on ? Cinq questions**

### ***1 / Visite-éclair du président Biden en Israël, pour l'assurer de son soutien. Le job est-il fait ?***

Les États-Unis n'ont jamais de vraie politique étrangère ; toujours, les retombées extérieures de stratégies *made in* Washington. À présent, les Israéliens n'ont nul besoin qu'on les cajole, ils ont une guerre à gagner, la plus ardue de leur histoire. Pourquoi est-ce si difficile, dans tout le grand Moyen-Orient, d'ailleurs ? Ni Israël, encore moins les États-Unis, on l'a vu en Afghanistan, ne savent combattre des milices ; ce que la doctrine militaire prussienne nommait *Bandenkriege*, guerres de bandes. Israël s'est mal sorti en juillet 2006 d'une telle guerre contre la milice du Hezbollah, filiale à 100% des Pasdaran iraniens.

Car depuis la Révolution islamique de 1979, les retors dirigeants de Téhéran ont amusé la galerie avec leur bombe atomique ; pendant ce temps, dans la région, ils suscitaient en douce une galaxie de milices armées, pas seulement chi'ites : Yémen (Houthis), Liban (Hezbollah, etc.) d'autres en Syrie, à l'appui de Bachar al-Assad, et du pouvoir à Bagdad. Stratégie brillante : une milice ne coûte pas cher ; on la déclenche et l'arrête quand on veut (suffit de ne plus payer...). Pour la milice du Hamas, à investissement minime, résultat déjà énorme : les "accords d'Abraham" morts et enterrés ; le grand corridor commercial Bombay-Haïfa, via Dubaï et l'Arabie saoudite (riposte américaine au *One Belt One Road* chinois), aux oubliettes. Ceci d'essentiel posé, je réponds : de lui-même, le flageolant Joe Biden n'est pas très rassurant ; et des porte-avions pour affronter des milices, euh... Essayez-donc de tuer des moustiques à coups de massue.

### ***2 / Ce soir, l'État hébreu autorise l'entrée d'aide humanitaire dans Gaza par le passage de Rafah. Israël change sa stratégie ? Subit-il la pression de la communauté internationale ?***

Israël est l'exact contraire d'un État-voyou ou d'une bande de *desperados*. Il a un rang mondial à tenir, sur une planète où désormais, tout est su à la seconde, avec plus de téléphones portables (± 8,6 milliards) que d'humains. Tous les terroristes ont vu, fascinés, combien les attentats du 11 septembre avaient, parlons familièrement, fait "perdre les pédales" à Washington. À quel point sa riposte démesurée, désastre irakien, etc. l'avait plus discrédité que toute la propagande anti-américaine de toute de la Guerre froide. Clairement, par les massacres atroces de ces derniers jours, les "parrains" du Hamas veulent aussi faire sortir Israël de ses gonds. Concevoir une riposte mesurée, impitoyable, millimétrée et rapide, est fort difficile. Israël en est là et doit agir, Biden reparti.

### ***3 / Israël est-il entré dans une nouvelle ère ? Avant, les Israéliens étaient sûrs de leur supériorité militaire et de leur capacité à choisir la stratégie militairement ou politiquement la mieux adaptée. Et aujourd'hui ?***

Cette guerre diffère de celles du passé. D'abord, l'inepte tentative de renverser le régime de Bachar al-Assad vers 2011-2012 ; ce, après la guerre en Irak (2003-2011) et le chaos consécutif, ont offert aux dirigeants iraniens un cadeau tel qu'à Téhéran, on a dû se frotter les yeux pour y croire : VINGT ANS continus d'aguerrissement pour leurs milices. On connaît ce dicton, tiré des (d'ailleurs, superbes) *Écrits militaires* de Mao "Se lancer dans la guérilla pour apprendre à faire la guerre". De l'Hindu-Kusch aux rives de la Méditerranée ; des bords de l'Euphrate aux frontières de l'Égypte, vingt ans pour apprendre, s'entraîner, inventer, tester stratégies et méthodes, avec des parrains Iraniens, Nord-coréens, etc. Washington a déclenché une machine infernale immense - les Israéliens en subissent les effets. Face à cette "armée aux pieds-nus", Le brave Joe Biden et ses porte-avions ; et l'armée d'Israël, qui n'a pas combattu depuis 15 ans et plus - je veux dire, au sol, au corps-à-corps.

### ***4 / le renforcement du Hezbollah, la stratégie iranienne ou l'argent Qatari ont contribué à un rapport de force militaire moins déséquilibré ?***

Ce qui précède montre que non seulement le rapport de forces s'est rééquilibré, mais que la nature même de la "guerre de bandes" la rend peu praticable pour un État de droit, scruté par l'ONU, une kyrielle d'ONG humanitaires, l'Organisation mondiale de la santé, etc. Toutes entités dont bien sûr, le Hamas et ses parrains se moquent éperdument.

### ***5/ la pression internationale, l'évolution sociologique des opinions publiques en Occident sous la pression des mouvements décoloniaux et wokistes d'une part, de l'immigration sous influence islamiste d'autre part ont-ils changé la marge de manœuvre ?***

Pour la France en tout cas, les zigotos que vous citez ne sont que l'écume de la méga-crise néo-puritaine aux États-Unis, pays qui s'offre parfois de tels soubresauts - et les oublie vite ensuite. Ainsi, le caustique Gore Vidal qualifiait son pays d'*United States of Amnesia*. Laissons ces hurluberlus *woke* s'offusquer de tout et du reste. Leur poids est infime dans l'ordre général des choses, notamment face à ceci : on nous bassinait avec le *high tech* et la guerre des étoiles - or voilà que renaissent les grandes compagnies du temps de Jeanne d'Arc... les Lansquenets des guerres de religion. Sur la ligne de front Ukraine-Russie, des tranchées comme devant Verdun... Reviens, Alvin (Toffler) ils sont devenus fous ! ■